

FICHE 6 – Métier ; *Maréchal-ferrant*

Pas de pied, pas de cheval » : cette expression anglaise traduit le rôle central du maréchal-ferrant. Sans lui, le cheval marcherait à vif. Un vieux métier qui reprend vigueur avec la floraison des centres équestres.

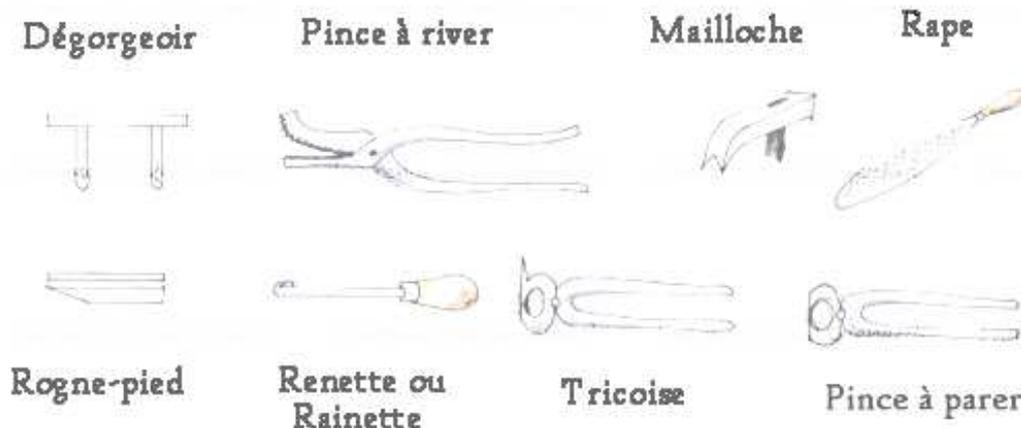
Pourquoi ferre-t-on ?

Les sabots ne sont rien d'autre que des ongles, qui poussent en permanence. Selon l'usage fait du cheval, l'usure de la corne varie : peu, à fortement. Il faut donc les nettoyer et les ferrer environ toutes les 6 semaines, soit 45 jours.

Comment ?

Après avoir retiré l'ancien fer, le maréchal-ferrant « pare » le pied de l'animal, en prenant soin d'enlever l'excédent de corne à l'aide d'une pince à parer et d'un rogne-pied.

Une fois le fer chaud (à l'aide de la forge), il est ajusté au sabot, puis cloué selon l'activité (course, corrida, promenade, repos...). C'est donc une confection sur mesure.



Des fers thérapeutiques ou orthopédiques peuvent être utilisés en cas de pathologie ou de défaut d'aplomb du cheval.

Chevaux, ânes, mules... mais aussi vaches, boeufs, taureaux... Le maréchal-ferrant peut intervenir aussi bien sur les équidés que sur les bovidés.

Un métier physique mais pas que...

Manipuler le cheval, le maîtriser s'il manifeste son mécontentement, se courber au-dessus du sabot, se baisser pour attraper les outils (dégorgeoir, dérivoir, maillet...) ou porter le matériel de forge...

Autant de postures qui mettent le dos à rude épreuve. S'il n'est pas nécessaire d'être particulièrement fort, une grande maîtrise de soi aide à approcher l'animal et à le calmer, ce qui évite de le sangler.

Il faut également connaître les techniques de forge, l'anatomie du pied et de la bouche du cheval, et les soins à lui apporter. Ce métier exige donc des connaissances scientifiques associées à un esprit pratique. Enfin, le goût du contact facilite les relations avec la clientèle.